

Après avoir établi cette notion générale de l'air chymique, M. D. parle des différentes especes, qui sont au moins au nombre de huit; savoir, " l'air fixe, l'air marin, l'air, „ nitreux, l'air spathique, l'air déphlogistiqué, „ l'air inflammable, l'air phlogistiqué, „ & l'air alkalin. Les cinq premiers, sont des „ vapeurs acides : le dernier, est de l'alkali „ volatil fluor réduit en vapeur; enfin l'air „ inflammable est, de même que l'air phlogistiqué, un phosphore fluide & volatil „. Comme dans ces dernières années on a fait un usage très-fréquent de l'air fixe, on ne fera pas fâché d'en prendre ici une notion précise. " L'air fixe, que Mr. Sage a appelé *acide „ volatil, acide marin volatil*, & auquel „ il donne à présent le nom d'*acide méphitique* (a), est une vapeur qui résulte ou „ de l'extrême volatilisation de l'acide marin, „ ou de l'acide phosphorique volatilisé par une

les, dont on fera *vitriolum fixum*; le reste est pour le *Populo imposuimus*.

(a) Nouvelle vérification de l'observation que je viens de faire. En changeant tous les jours le nom d'une chose, en la désignant par un mot impropre, en la distinguant par des épithètes contradictoires à la signification reçue (*fixe* donné pour attribut à l'*air*), on s'enveloppe sans doute dans ses pensées, & on se dérobe aux yeux du vulgaire; mais est-ce là le caractère du génie, est-ce une précaution à prendre dans une science solide & bien dirigée, est-ce la politique d'un homme bien sûr de ses principes & bien avide de communiquer ses lumières?